



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DE REYFF (Simone), « Note sur l'établissement du texte », *Œuvres complètes*, Tome III, *Le Triomphe de l'Agneau*, MARGUERITE DE NAVARRE, p. 75-78

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5728-9.p.0072](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5728-9.p.0072)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Notre texte de base est naturellement celui de la première édition des *Marguerites de la Marguerite des Princesses*, procurée par Jean de La Haye et publiée à Lyon par Jean de Tournes en 1547, édition dont on sait que la reine avait distribué de nombreux exemplaires dans son entourage¹. Le *Triomphe de l'Agneau* occupe les pages 381 à 443 du premier volume. Cette édition originale a fait l'objet, ainsi que le démontre Lucien Scheler, d'un second « tirage » l'année même de sa parution, sans modification notable, à la réserve de quelques variantes orthographiques et de quelques détails typographiques. Scheler procure la liste complète des indices qui permettent d'identifier les exemplaires de cette première édition. Le texte du *Triomphe* n'est guère affecté ; seul le premier vers présente une variante formelle mineure : « Tous les *Esluz & Souldats* du Vainqueur » (tirage A) / « Tous les *Eslus* et *Souldars* du Vainqueur » (tirage B)² Nous reproduisons le tirage B de cette édition que nous désignons par le sigle M 47 à partir de l'exemplaire Ye 1628-1629 de la Bibliothèque Nationale de France.

Les autres éditions consultées sont les suivantes :

- T 48 *Le Triomphe de l'Agneau de tresillustre Princesse Marguerite de France Royne de Navarre. Plus une oraison de l'Ame fidelle à son Seigneur Dieu.*
In-16, Rouen, Robert et Jean Dugort, 1548.
Vienne, Österreichische Nationalbibliothek : 38. K. 180.
- T 49 *Le Triomphe de l'Agneau. Avec La complainte d'un prisonnier : par Treschrestienne Princesse Marguerite de France Reyne de Navarre.*

1 Tchémertzine A., *Bibliographie d'éditions originales et rares d'auteurs français des XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*, reprod. de l'éd. 1927-1933, avec annotations de Lucien Scheler, Paris, Hermann, 5 vol. 1977, vol. 4, p. 369.

2 Lucien Scheler, « A propos de l'édition originale des *Marguerites de la Marguerite des Princesses* », *B. H. R.*, XVIII, 1956, p. 282-285. L'auteur signale en outre une modification du bandeau gravé sur bois de la p. 381, ainsi qu'une erreur dans le titre courant de la p. 425 : DE L'AGNAA. Sur la comparaison des deux tirages, voir également l'introduction à l'édition anastatique de l'exemplaire G. 18190 du British Museum par Ruth Thomas, New York, Johnson Reprint Corporation, La Haye, Mouton, 1970.

In-16, Lyon, Pierre de Tours, 1549.

Harvard, Houghton Library : FC5. M3375. D549t.

- M 49 *Marguerites de la Marguerite des Princesses, tresillustre Royne de Navarre*, 2 vol. in-16, Lyon, Guillaume Rouille (Pierre de Tours), 1549¹.

(*Le Triomphe de l'Agneau* : vol. 1, p. 353-411.)

Paris, Bibliothèque Nationale de France : Rés. S. 182

- M 54 *Les Marguerites de la Marguerite des Princesses, Tresillustre Royne de Navarre*, 2 vol. in-16, Vve François Regnaud, 1554².

(*Le Triomphe de l'Agneau* : vol. 1, fol. 177- 206.)

Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève : Y 8° 1124 Inv. 2548 Rés.

- A *Annonces de l'Esprit et de l'Ame fidele. Contenant le Cantique des Cantiques de Salomon en ryme Françoise, avec le Triomphe de l'Agneau par tres-illustre Princesse Marguerite Royne de Navarre. Plus Autres œuvres de mesme sujet, la plus part encore de la mesme Princesse.*

In-8°, Saint-Gervais, par les hoirs d'Eustace Vignon, 1602³.

(*Le Triomphe de l'Agneau*, p. 57-105.)

Paris, Bibliothèque Nationale de France : Rés. Ye. 1630.

En dépit de nos efforts, nous n'avons pas pu localiser d'exemplaires des éditions suivantes, que Tchémertzine présente déjà comme fort rares⁴ :

1 Voir P. L. Jacob, « Une édition non citée de la *Marguerite des Marguerites* », *Recherches bibliographiques sur des livres rares et curieux*, Paris, 1880, p. 154-159 ; Baudrier, *Bibliographie lyonnaise. Recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVI^e siècle*, Lyon, 1895-1921, réimpr. Paris, 1964, IX, p. 167 ; Tchémertzine, *op. cit.*, p. 368.

2 Voir Tchémertzine, *op. cit.*, p. 372.

3 Edition mentionnée par Pierre Jourda, « Tableau chronologique des publications de Marguerite de Navarre », *RSS*, 1925, p. 236-238. Nous ne signalons dans les variantes que les leçons susceptibles de confirmer l'opportunité d'un amendement apporté au texte de l'édition originale. En raison de son caractère particulier, le texte des *Annonces* est reproduit en appendice.

4 Nous remercions de leur disponibilité, outre Monsieur le Professeur Peter Clive, les Conservateurs de la Bibliothèque Mazarine à Paris, de la Bibliothèque

Marguerites de la Marguerite des Princesses, Tresillustre Royne de Navarre.

2 tomes en 1 vol. in-16, Paris, Benoist Prevost, ou Arnould L'Angelier ou Jean Ruelle, 1552¹.

Les Marguerites de la Marguerite des Princesses, Tresillustre Royne de Navarre,

2 vol. in-16, Paris, Jean Ruelle, 1558².

Quelques principes relatifs à l'établissement du texte

Nous maintenons la ponctuation originale, même lorsque celle-ci ne correspond plus aux usages actuels. Nos rares interventions sont signalées comme telles : elles ont trait essentiellement à la mise en évidence de certaines articulations syntaxiques indubitables.

Pour faciliter la lecture du texte, nous introduisons les accents modernes « de dissimilation » dans les cas suivants :

– monosyllabes ; l'édition originale présente occasionnellement cet accent, en particulier sur la voyelle a (à, là), utilisant indifféremment l'accent grave ou l'accent aigu.

– syllabes finales en -é, (l'accent figure presque toujours dans l'original) -ée, -ès : (*auprès ; accès*).

Le tréma, régulièrement introduit suivant l'usage moderne (*Moïse, Hébraïque*), figure à l'occasion dans l'original : ex. *Israël*, v. 159. Afin d'éviter les disparates gratuites, nous remplaçons par un accent aigu le tréma de *Noë* que donne l'édition originale. Nous renonçons à utiliser le tréma pour indiquer une diérèse, cet usage n'étant pas attesté dans le texte de référence.

Méjanès à Aix-en-Provence, de la Bibliothèque Inguibertine à Carpentras, des Bibliothèques Municipales de Besançon, Bordeaux, Caen, Cambrai, Colmar, Douai, Lyon, Pau, Marseille, Reims, Rouen, Troyes, Toulouse. Des réponses négatives nous sont également parvenues de diverses Bibliothèques britanniques : University of London Library, Trinity College Library, St John's College Library, Emmanuel College Library et Cambridge University Library, Taylor Institution Library, Oxford, Leeds University Library, Glasgow University Library, Manchester University Library.

1 Tchémertzine, *op. cit.*, p. 372.

2 Tchémertzine, *op. cit.*, p. 374.

La confusion courante entre *ce* et *se* est corrigée.

Conformément à l'usage établi, nous distinguons *i* et *j*, *u* et *v*.

Enfin, certains accents utilisés dans l'édition originale ont été supprimés : *Hò*, v. 131, retranscrit : *Ho* ; *Helàs*, v. 196, retranscrit : *Helas*.

La tendance des éditeurs modernes est plutôt de supprimer les majuscules dites « ornementales », en ne maintenant que celles qui correspondent à une logique précise (noms propres, allégories, termes liés à des motifs jugés fondamentaux dans l'économie de l'œuvre). Mais de telles distinctions sont souvent sujettes à discussion, et la logique de sélection ne s'avère pas toujours des plus précises, ne serait-ce que dans la mesure où l'on se meut sur un terrain assez incertain. La présence même abondante des majuscules n'étant pas un réel obstacle à la lecture, il paraît par conséquent plus sûr de respecter les données du texte. Le rétablissement de la majuscule nous paraît s'imposer dans quelques cas : nous signalons naturellement notre intervention. Dans un même ordre d'idées, nous reproduisons les petites capitales réservées par l'édition originale aux noms divins : DIEU, CHRIST.

Nous maintenons les formes composées de l'édition (*trespuissant*, *tousjoursmais*, etc.), sauf lorsqu'elles présentent un obstacle à la lecture : v. 510, *tout acoup*, transcrit *tout à coup*. On notera, au v. 1510, la graphie exceptionnelle de *tres digne* en deux mots, que nous reproduisons naturellement telle quelle.

L'apostrophe, occasionnellement omise dans l'édition originale, est uniformément rétablie.

Les variantes graphiques à l'intérieur du texte sont respectées : ex. *soubs*, v. 287 et *soubz*, v. 282 et *passim* ; *souventefois*, v. 1138 et *souventesfois*, v. 1141.

Les astérisques renvoient au glossaire, tandis que les appels de note numérotés renvoient à l'annotation. Les variantes, en bas de page et précédées du numéro du vers, ne sont pas appelées dans le texte.